

## Présentation du MODULE 6

Le module est consacré à trois genres : l'article (entretien), l'ouvrage documentaire, le roman (sous forme de journal). Il est consacré à la révision des techniques narratives et argumentatives étudiées dans les précédents modules, par deux approches :

- les types de sujet de narration et de réflexion (unités 21 et 22) ;
- les genres et formes de texte à produire (unités 23 et 24).

Le thème traité est celui de la communication, axée sur les médias et les technologies ; les questions qu'ils posent dans la vie quotidienne, pour le futur ; les rapports entre sciences, technologies et science-fiction (informations et rumeurs, réseaux sociaux et vie privée, robots, extraterrestres).

### ■ Leçons de langue qui peuvent être associées

Dans ce dernier module, les leçons de langue peuvent être choisies en fonction des besoins en consolidation qui seront apparus lors des précédentes évaluations. On peut aussi privilégier certaines d'entre elles dont le sujet, plus général ou transversal, permettra le cas échéant d'identifier des points sur lesquels revenir. Par exemple : • Les différents types de subordonnées (G6 p. 113) • *Que* : pronom ou conjonction (G8 p. 115) • Homophones (O5 p. 140 et O8 p. 143) • Indicatif, subjonctif (C4 p. 131) • Formation, sens, évolution des mots (V3 p. 148) • Synonymes, antonymes, paronymes, homonymes (V5 p. 150).

## Unité 21

### LECTURE : Communiquer (révisions 1)

#### ► Types de sujets de narration → p. 90

#### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte** : il est extrait d'un numéro de la revue mensuelle *Sciences humaines*, paru en octobre 2005 ; entretien avec Pascal Froissart, maître de conférences en Sciences de l'information et la communication.

**Genre et type de texte** : article, entretien ; texte explicatif et critique.

**Le thème** : l'information (fiabilité, responsabilité) ; la recherche d'émotions fortes, le goût pour les histoires.

**Objectif** : en révision, comprendre un texte d'idées sous la forme d'un article (entretien, explicatif et critique) ; dégager et exploiter un thème de réflexion.

#### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Cela peut conduire à évoquer certains proverbes, maximes (aphorismes) ou pratiques. Par exemple :

– *Il n'y a pas de fumée sans feu* (→ danger de croire qu'il y a nécessairement quelque chose de vrai, au départ ; tel ou tel fait peut avoir été mal compris...)

– *Trop d'information tue l'information* (→ tout est sur le même plan, devient « banal » ; on ne s'intéresse plus, ou bien on ne sait plus ce qui est important ou non...)

– mais également certaines pratiques comme la liste de diffusion, la « chaîne de messages » (messages alertant sur quelque chose, par exemple, et qui demandent de transférer à ses amis).

L'étude du texte reviendra sur les questions liées à la richesse et au nombre d'informations disponibles pour tous grâce aux médias (fiabilité et sélection de l'information, responsabilité de la diffusion, effets de la « surinformation »).

#### ■ Comprendre

**1.** Il s'agit d'un article (extrait d'une revue mensuelle intitulée *Sciences humaines*) : l'interview d'un spécialiste à propos des rumeurs sur Internet.

**2.** On pense qu'Internet favorise la diffusion de rumeurs du fait du nombre de personnes connectées, du volume d'informations et de la rapidité de leur circulation (*extension géographique, temporelle ; capacité de stockage considérable*). Selon l'expert, ce n'est pas autant qu'on le dit (*réputation un peu surfaite* : surestimée, exagérée, surévaluée / *Internet... autant que les autres [médias]*).

**3.** Un site de référence a pour fonction de vérifier les informations (en les recoupant).

#### ■ Approfondir

**4. a) Pourtant** : exprime l'opposition. **Donc** : exprime la conséquence. À noter : il s'agit d'une interview, mais les interventions du journaliste ne sont pas systématiquement des questions ; il s'agit aussi (2 fois sur 4) de phrases « d'amorce » ou « de relance », qui amènent un nouveau développement (thème).

**b)** Par exemple : Un média propice aux rumeurs ? / Une réputation surfaite ; Les sites de référence ; Les raisons de leur succès ; Les rumeurs visuelles / Les images : l'autre originalité d'Internet

**5. a)** Au départ, les sites de référence ont pour objectif de recueillir (« référencer ») les rumeurs et de vérifier si elles sont vraies (« valider »). Ce sont des bénévoles qui les ont créés.

**b)** En fait, on consulte ces sites « *autant pour chercher des émotions que des informations* » ; ce qui signifie que les internautes sont aussi intéressés par les rumeurs elles-mêmes (recherche « d'émotions fortes ») que par le fait de savoir si elles sont vraies ou non.

À noter un autre paradoxe : ces sites sont animés par des amateurs, qui ont peu de formation et de moyens de vérification (contrairement à des organismes spécialisés, officiels) ; ils peuvent donc eux aussi être victimes de fausses informations (être manipulés).

**6. a)** *Le motif de la prouesse ou du comble* : les internautes sont particulièrement intéressés par des exploits, des faits contradictoires, paradoxaux ; « le comble » : voir par exemple les expressions comme « Le comble du cordonnier : être le plus mal chaussé. »

**b)** À mettre en relation avec les questions précédant l'étude du texte. La rumeur peut être vraie ou fausse ; on peut faire naître une rumeur de façon volontaire ou involontaire ; dans certains cas, on peut même croire bien faire en diffusant l'information... Les effets les plus négatifs : faire soupçonner quelqu'un à tort (semer le doute, jeter le discrédit sur quelqu'un) ; entretenir la crédulité des gens, les manipuler... Cela conduit à s'interroger, par exemple, sur la notion de « responsabilité » dans le domaine de l'information ; sur le profit qui peut s'y rattacher (voir les magazines people...).

**c)** Pour vérifier ses informations, par exemple : les recouper (consulter plusieurs sources sur le même sujet), comparer ; bien identifier et sélectionner ses sources (site très connu ou non ? qui est à l'origine de l'information ? un spécialiste ?...).

### ■ Je retiens

Voir la question 6.

### ■ À voir sur le Net

Dans le prolongement de la question 6. Voir également, en rappel, l'unité 8 p. 36-37 : une information appartient à tout le monde, ce n'est pas du plagiat que de l'utiliser → pourquoi en citer la source (fiabilité...) ? En lien avec cela, les recherches permettront de s'interroger sur :

- ce que veut dire le plagiat, dans le domaine littéraire ; également dans le domaine scientifique ou celui des diplômes (pour une thèse)...
- le développement, avec Internet, de la pratique du « copier-coller », la différence entre une information, une donnée, et une synthèse sur tel ou tel sujet, par exemple.

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Types de sujets de narration → p. 92

#### ■ Objectif

En récapitulatif et en révision : savoir analyser un sujet de narration, respecter les contraintes propres à la situation et au type de sujet et faire des choix narratifs.

#### ■ J'observe

**1. a)** Libre expression des élèves. À mettre en relation, par exemple, avec la fiche **Méthodologie**, p. 39 : « les possibles narratifs ».

**b)** Par exemple : un cadre (lieu, moment) et une situation, des personnages et leurs relations, un incident / une péripétie / un obstacle, un dénouement...

**2.** Les élèves mettront en regard avec les idées exprimées à la question 1, pour procéder, au besoin, à des ajustements.

**a) et b) Sujet A :** expérience personnelle ; texte à la 1<sup>re</sup> personne et au passé (proche ou lointain) ; point de vue interne, narrateur acteur de l'histoire et à l'origine de la situation (mensonge) ;

**Sujet B :** article (actualité, fait divers) ; texte à la 3<sup>e</sup> personne et au passé (proche) ; narrateur : point de vue externe (témoin, observateur), mais après coup (n'a pas assisté à l'événement : le rapporte selon ce qu'il en a recueilli auprès d'autres personnes) → contrainte particulière : citer ses sources (selon tel passager, le commandant de bord...), utiliser la modalisation (par exemple, le narrateur peut supposer quels ont été les sentiments ou pensées de tel ou tel personnage...)

**Sujet C :** histoire fictive ; texte à la 3<sup>e</sup> personne ; point de vue interne ou externe, narrateur acteur de l'histoire ou observateur ; la fin à donner est indiquée (*récolte la tempête*).

**Sujet D :** histoire fictive ; texte à la 3<sup>e</sup> personne et au passé (lointain) ; point de vue externe ; suite à imaginer : obligation de tenir compte de la situation décrite (« les habitants

de Losipotipé » / orgueil, vanité, sentiment de supériorité en raison d'une borne-fontaine).

À noter : pour le sujet A, deux raisons (motivations) possibles sont données à titre d'exemples ; cela n'exclut donc pas d'en trouver d'autres (éviter une punition, par exemple) → pas de contraintes concernant les autres personnages, sauf dans l'un des cas (*tourner en ridicule un(e) camarade*).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Dans le premier cas, Losipotipé est le lieu, les « acteurs » et éléments principaux de l'histoire sont ses habitants et la borne-fontaine ; l'incident peut mettre en scène certains d'entre eux (rivalité autour de la borne-fontaine) ou bien ceux d'un autre village ; il peut être le résultat d'un problème technique... Dans le second cas, les acteurs principaux et qui s'opposent sont, d'une part, Aama (« étrangère », épouse d'Eké, qui, en outre, est monogame), d'autre part, le clan d'Eké, les habitants d'un village qui jalourent / méprisent ceux de Losipotipé (proche de la capitale / citadins).

**b)** Un portrait en action (d'Aama, par exemple) serait possible, mais ne constituerait pas en lui-même une histoire. Un dialogue pourrait être lié à un incident (entre Aama ou Eké et certaines personnes du clan...) → circonstances à préciser, situation à imaginer, ainsi que son issue ; la part de narration serait plus ou moins importante selon les cas ; l'incident peut être relaté par l'un des interlocuteurs...

**2. a)** *Un surfeur qui s'approche d'un requin dans le rouleau d'une vague (en fait, il s'agissait d'un dauphin et l'image prise de loin donne l'impression de la proximité)* : cette situation peut précisément donner lieu à une déformation de la vérité, volontaire ou involontaire, à la propagation d'une histoire fautive... Par exemple par :

– la personne qui a pris la photographie ou une autre qui est sur la plage ; « de loin » → elle croit vraiment qu'il s'agit d'un requin, elle pense que le surfeur en est vraiment proche...

– le surfeur lui-même ; s'il se méprend au début (et qu'il a très peur), il voit ensuite qu'il s'agit d'un dauphin, mais il se dit qu'il pourrait se vanter d'avoir frôlé un très grand danger et d'avoir gardé son sang-froid...

**b)** Voir la question a). À noter : il s'agit d'imaginer le schéma des « possibles », à partir du choix « déformation volontaire / involontaire de la vérité ». À chaque étape, on répond oui ou non à une question et cela change le déroulement de la suite. Par exemple : le personnage principal se rend compte qu'il s'est trompé, ou non... → si oui, il décide de se servir de l'histoire dans son intérêt, ou non... → si oui, l'imposture est démasquée, ou non... (par qui, comment ?) Par exemple : la personne sur la plage appelle les secours... ou se rend compte de son erreur, mais voit tout l'intérêt de diffuser la photo...

### ■ J'écris

**3.** Les caractéristiques communes, les différences, les éléments à prendre en compte :

– Le début du texte à produire → en a), le texte ne commence pas avec le récit de l'incident-même ; il faut le

mettre en contexte ; le narrateur raconte son aventure après coup, il est sur son blog : *Vous n'allez pas le croire, mais vous lisez aujourd'hui le billet d'un(e) rescapé(e) ! / Avez-vous suivi les informations hier à la radio ? ... Eh bien, j'y étais...*

– La situation initiale → Par exemple, en a) : dans l'avion, avant les faits, le narrateur était tranquillement en train de lire, de visionner un film, de discuter avec son voisin, de regarder par le hublot... ; en b) : le narrateur entend par exemple un flash à la radio au moment où il s'apprête à partir à l'aéroport...

– L'évolution → un temps où des faits se produisent sans qu'on en ait l'explication (mouvements parmi l'équipage ou dans l'aéroport, annonces, agitation, questions...); un temps où l'on apprend « le fin mot de l'histoire ».

– Le type de texte → La situation b) inclut un dialogue ; les deux personnages n'ont pas vécu l'incident du même point de vue.

– L'expression d'émotions et de sentiments → en a) : ceux du narrateur et ce qu'il rapporte des autres passagers, avec la volonté d'enjoliver les faits (exagération de leur agitation, leur affolement pour mieux mettre en évidence son sang-froid ?) ; en b) : ceux du narrateur et de son ami(e), qui a vécu l'incident.

## EXPRESSION ORALE → p. 95

### ■ Objectifs

En révision, savoir identifier et exploiter les indices d'une situation, imaginer les possibles narratifs, les utiliser pour construire un discours argumentatif sous forme de plaidoyer.

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- L'histoire se situe dans un centre de formation sportif.
- Les personnages sont les stagiaires, dont plus particulièrement Moussa
- Leur objectif est d'être titularisés / d'intégrer un grand club...

#### 2<sup>e</sup> écoute

- Moussa se distingue des autres parce qu'il n'est pas de la même origine. Il n'a pas l'habitude d'une telle compétition, cela ne correspond pas à son éducation.
- Il est confronté à la mauvaise foi / aux mauvaises intentions / aux manigances de ses coéquipiers...

### ■ Expression orale

#### Préparer un plaidoyer

**1.** Par exemple :

**a)** une préparation insuffisante, le manque d'entraînement, de solidarité, d'autorité, les rivalités internes / un entraîneur qui n'est pas respecté, reconnu ou qui fait preuve de favoritisme...

**b)** le dopage, la corruption, la partialité (pour un arbitre)...

**2.** Une plaidoirie s'appuie sur une histoire (il s'est produit quelque chose) : on va présenter les faits en faveur ou à l'encontre de la personne concernée et trouver des explications, des justifications. Il s'agit donc ici tout d'abord pour les élèves d'un exercice narratif préparatoire → imaginer les possibles, dans le cadre de la situation fournie : circonstances et grandes lignes de l'incident (voir la fiche **Méthodologie** p. 39, ainsi que les réponses à la question 1b).

Par exemple :

– Rumeur de dopage, de harcèlement, de malveillance (accident provoqué), de pratique de sorcellerie, de tentative pour soudoyer le jury... ; mais il peut s'agir aussi d'une rumeur concernant un comportement délinquant en dehors du centre de formation (vol, bagarres...).

– Moussa peut être victime de la rumeur (orientation « naturelle » par rapport au texte) ; mais on peut aussi envisager un autre rôle : il est à l'origine de la rumeur de façon volontaire (il n'en peut plus, il a perdu tous ses repères, il faut qu'il obtienne la place dans le club...) ou involontaire (il interprète mal ce qu'il voit et croit aider celui qu'il prend pour une victime en dénonçant un autre stagiaire...)

**3.** En fonction des réponses à l'exercice 2. Les élèves s'exerceront à partir de la **Boîte à mots** à exprimer une ou deux circonstances atténuantes, ce qui, dans le contexte peut expliquer le comportement du coupable... (« quelques places » seulement → l'importance de l'enjeu ; l'énorme pression / la capacité de résistance...)

## Unité 22

### LECTURE : Communiquer (révisions 2)

#### ► Types de sujets de réflexion → p. 94

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte** : il est extrait d'un ouvrage documentaire, *Comprendre l'actualité. Les grands enjeux du monde d'aujourd'hui*, paru chez Nathan, dans la collection « Dokéo + » en 2011.

**Genre et type de texte** : article documentaire, texte explicatif et critique.

**Le thème** : le développement et l'influence des médias ; l'évolution de la société.

**Objectif** : en révision, comprendre un texte d'idées sous la forme d'un article documentaire ; dégager et exploiter un thème de réflexion.

##### ■ Questions sur l'image

Ce que permet Internet, d'après le schéma : l'accès facile et rapide, pour tous, à l'information ; les services et le commerce en ligne ; les échanges en temps réel. Libre expression des élèves.

##### ■ Comprendre

**1.** Le mot « vient du latin *medium* ». Il a été choisi parce qu'il signifie « ce qui est au milieu, intermédiaire » : il met en relation les gens...

**2.** Les différents médias sont la *presse écrite et audiovisuelle* (journaux, radio, télévision), *Internet*. Leurs trois grandes fonctions : informer / apprendre (*informer sur l'actualité, transmettre... culture littéraire ou artistique*), échanger / communiquer (*créer des débats d'idées*), se divertir (*des moyens de se distraire*).

**3.** Par exemple, au plan politique : la question de leur indépendance (gouvernements, entreprises : *Médias et pouvoir*) ou celle de l'inégalité d'accès, d'équipement (Zoom : *la fracture numérique*) dans un même pays ou selon les pays ; au plan juridique : la question de *la délinquance liée à Internet* (Zoom : *la cybercriminalité*).

##### ■ Approfondir

**4. a)** La composition du document :

- Une illustration, un schéma explicatif.
- Un chapeau général et un texte principal, qui concernent l'ensemble des médias ; sa fonction : expliquer le rôle des médias, leur relation avec le pouvoir (intertitres) et les questions que cela pose.
- Une rubrique (Zoom : *La Toile en questions*), qui fait un point particulier sur l'un des aspects du thème : les questions politiques et juridiques liées à Internet.
- Un encadré (un cartouche de couleur), qui donne des informations complémentaires sur l'un des médias → chiffres concernant l'accès à Internet dans le monde ; cela illustre le dernier paragraphe de la rubrique Zoom : *La Toile en questions*.

**b)** Voir question a). Dans le texte principal, par exemple :

- Les deux premiers paragraphes, depuis « *Le mot média* » jusqu'à « *se distraire* » : définition, explication.
- La dernière phrase « *Toutes ces fonctions... confusion dans les esprits* » introduit une problématique développée dans la suite (financement des médias par la publicité, conséquences).
- De même la partie « *Médias et pouvoir* » : problématique concernant l'indépendance des médias.
- Dans le zoom, le vol des cartes de crédit et les virus informatiques sont des exemples de la problématique de la cybercriminalité (*En une année, un million de cartes... par an*).

**5. a)** Les médias sont considérés comme « un quatrième pouvoir » car ils permettent de s'exprimer, de s'opposer, donc d'agir sur ou contre les gouvernements en place, par exemple (*dénoncer les éventuels abus et faire entendre les voix de l'opposition*). Les trois pouvoirs auxquels cette expression fait référence sont les pouvoirs législatif (voter des lois), exécutif (les mettre en œuvre, les appliquer), judiciaire (les faire respecter).

**b)** La publicité peut détourner les médias de leur rôle premier parce qu'elle a une influence sur la programmation des émissions et le public (*privilégier la fonction « divertissement » / pour faire la publicité de leurs produits, plutôt que pour développer l'esprit critique et contribuer au débat démocratique*).

**6.** Voir les questions précédentes. Par exemple :

- l'accès à l'information, le développement des échanges, la possibilité (liberté) d'expression...
- la manipulation possible des médias, le développement d'une nouvelle délinquance / les risques de fraudes, l'accroissement des inégalités dans l'accès aux TIC...

##### ■ Je relierai

Voir les questions 2 et 5.

##### ■ À voir sur le Net

Les recherches peuvent être mises en relation avec des questions abordées dans des leçons précédentes (voir, par exemple, à propos des réseaux sociaux, unité 19, p. 84) : la protection des données personnelles, certaines règles de sécurité à adopter, fonctionnalités à paramétrer. Elles peuvent également :

- mettre en évidence certains paradoxes liés au développement des technologies (puissance et fragilité ; surenchère : protection / contournement de ces protections...);
- poser la question des limites de l'accès à l'information (voir la divulgation de données sensibles, économiques, militaires...)

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Types de sujets de réflexion → p. 96

#### ■ Objectif

En récapitulatif et en révision : savoir analyser un sujet de réflexion et choisir un plan adapté.

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** Les sujets peuvent être regroupés et distingués de la façon suivante :

**Sujets A et C :** il s'agit de comparer l'intérêt des différents éléments (des équipements, des technologies : ordinateur, téléphone portable ; des services en ligne : vidéos, musique, vente, jeux en ligne) et de dire ce que l'on préfère...

**Sujet B :** il évoque aussi deux éléments (moyens d'échanger, de communiquer : téléphone / SMS) et demande aussi d'exprimer un avis ; toutefois, dans ce cas, un point de vue est déjà exprimé sur le sujet (*vaut mieux que*) → il s'agit de dire si l'on partage cette opinion, si l'on est d'accord ou non.

**Sujets D et E :** ils ne demandent pas d'exprimer une préférence, un avis → il ne s'agit pas d'envisager le pour et le contre, de savoir si le phénomène est positif ou négatif ; il est présenté comme négatif (*erroné et contestable / y remédier*) → le point de vue est donc indiqué et il s'agit d'expliquer / justifier (causes-conséquences) et de proposer des solutions.

**2.** Libre expression des élèves. On leur demandera par exemple d'illustrer l'idée exprimée, de rechercher de mémoire ce qui, dans les textes étudiés, les exercices antérieurs pourrait leur servir pour enrichir ou développer (problématiques abordées, idées ou situations...)

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Le contre-argument peut être le même pour plusieurs des avis exprimés. Par exemple :

– *On se fait beaucoup d'amis, on se fait connaître, on a de la popularité... mais il s'agit d'amis virtuels : les connaît-on vraiment ? ; s'agit-il de véritables amis (voir leur nombre) ? que partage-t-on réellement avec eux ? / la popularité ne remplace pas l'amitié (l'aide, le soutien...) / elle peut être très fugitive...*

– *On peut s'inventer une autre vie, une autre identité, se présenter sous son meilleur jour... mais le danger est de vivre uniquement de façon virtuelle, de se couper de la vie quotidienne, des autres / c'est mentir aux autres et à soi-même / cela ne résout pas les problèmes que l'on a au quotidien...*

– *On partage ses soucis, ses problèmes, on reçoit des conseils, différents points de vue... mais on peut être trompé, manipulé (voir Internet et les rumeurs p. 91, ainsi que ce qui précède : on ne sait pas à qui on a affaire) / on peut être tenté de faire des expériences dangereuses...*

– *On est moins timide, on s'exprime plus facilement... mais cela ne nous donne pas plus d'assurance au quotidien / cela peut être exploité de façon malveillante (voir ci-dessus)...*

**b)** *moins timide* : sous-entendu, on s'exprime plus facilement sur Internet (avec des correspondants « virtuels ») que dans la vie quotidienne, en présence de personnes « réelles »...

**c)** Selon les réponses fournies en a). Les élèves peuvent s'inspirer des trois types de sujet étudiés dans la rubrique **J'observe**. Ils préciseront, toutefois, auquel il se rapporte. Par exemple :

– *Copains de quartier, amis en ligne : à qui préfères-tu te confier ? / avec qui aimes-tu passer le plus de temps ?*

– *« Mieux vaut un ami à ses côtés qu'une dizaine sur Facebook » : qu'en pensez-vous ?*

– *Les réseaux sociaux connaissent un succès extraordinaire auprès des jeunes : pourquoi, à votre avis ? Et comment, selon vous, éviter les désillusions ou les dérives ?*

**2. a)** Voir l'étude du texte de lecture p. 96. Par exemple : avoir infiniment plus de choix, pouvoir comparer les prix, avoir accès immédiatement aux nouveautés... / être incité à dépenser, être trompé sur la qualité du produit, être victime d'escroquerie...

**b)** Dans le prolongement de la question précédente. Les élèves peuvent d'abord lister ce qui leur vient à l'esprit ; par exemple : la possibilité d'essayer, de vérifier la qualité ; d'avoir d'autres avis ; la certitude qu'il s'agit des dernières nouveautés ; l'accès à des descriptions précises, des informations spécialisées ; le fait de disposer rapidement du produit ; de pouvoir l'échanger facilement ; la diversité des articles proposés ; la possibilité de bénéficier de promotions ; le temps de réflexion... Ils peuvent ensuite élaborer un tableau (Catalogues / Boutiques / Sites) en répartissant ces avantages dans chacune de ces modalités, qu'ils pourront renommer. Par exemple : les avantages de la proximité ; ceux de la vente sur catalogue / par correspondance ; ceux du e-commerce.

#### ■ J'écris

**3.** Dans le prolongement de l'exercice 2 et sur un sujet du même type, l'exercice vise à vérifier que les élèves savent développer selon le principe du plan comparatif, c'est-à-dire autre que l'opposition habituelle « avantages / inconvénients ». Comme dans l'exercice 2, on ne met en avant ici que les avantages.

Par exemple, pour la télévision et Internet : plus amusant, ludique / plus diversifié dans la façon de présenter / plus facile à comprendre (oral, images, vidéo d'une expérience, par exemple...). Un des avantages du livre : plus détaillé, approfondi / demande plus d'attention, de concentration (→ meilleure mémorisation) / possibilité de relire, d'annoter / plus fiable (source d'information)...

## EXPRESSION ORALE → p. 97

### ■ Objectifs

En révision, savoir identifier différents points de vue, les exploiter et faire appel à ses connaissances pour expliquer et conseiller, savoir retenir l'attention de son public.

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- Il est question des stars et de leur vie privée.
- Le problème posé est de savoir s'il y a une limite / où se trouve la limite entre vie publique et vie privée.

#### 2<sup>e</sup> écoute

L'une pense que le public est surtout intéressé par ce que produisent les stars (albums, chansons...), mais que les histoires inventées font vivre les journaux. Pour l'autre, les stars n'existent que grâce aux journalistes.

### ■ Expression orale

#### Préparer un exposé

**1. a)** Les idées exprimées fourniront du contenu pour les exercices suivants. À mettre également en relation avec les aspects déjà abordés dans cette unité et la précédente. Par exemple : rapidité de la diffusion de l'information, échanges virtuels (personnes que l'on ne connaît pas), rumeurs, détournement de données personnelles...

**b)** Libre expression des élèves. Les questions qui peuvent se poser : pourquoi voulait-on garder le secret ? Avait-on dit à cet(te) ami(e) que c'en était un ? Pourquoi en a-t-il (elle) parlé à d'autres ? Cela a-t-il eu des conséquences ? Est-ce qu'il ne nous arrive pas de faire la même chose (rapporter à un(e) ami(e), sous le sceau du secret, ce qu'un(e) autre proche nous a confié) ?

**2.** Les élèves s'appuieront sur les travaux réalisés dans l'exercice 1 d'expression écrite, avec cette différence que :

– Le thème est axé sur la notion de « vie privée » (voir ci-dessus).

– La situation est celle de l'exposé (fonction : informer et conseiller, prévenir) ; il s'agit donc d'un plan du type « analytique » ; par exemple : constat et explication (développement des réseaux sociaux : pourquoi ?), conséquences possibles (risques), solutions (conseils).

Remarque : l'image fait l'objet d'une question dans l'exercice suivant ; cela n'exclut pas, bien au contraire, qu'elle soit également utilisée comme « déclencheur » pour cette préparation de l'exposé (association, récapitulation d'idées). Cela peut d'ailleurs donner aux élèves des pistes sur la façon dont ils pourraient eux-mêmes l'exploiter.

**3.** Par exemple : des dates sur l'histoire des réseaux sociaux ; des chiffres sur leur développement, le nombre de jeunes connectés... ; des écrans pour montrer :

– ce qu'est un réseau social, comment cela fonctionne (partie « explication »),

– des règles de savoir-vivre ou des principes de précaution (partie « risques, conseils »)...

Les élèves s'interrogeront sur la meilleure façon d'utiliser l'image. Par exemple :

– Dans la partie « explication », pour introduire à la différence entre messagerie, forum, réseau social, par exemple ? → Mais, dans ce cas, ne perd-on pas une grande partie de la fonction symbolique de l'image (c'est-à-dire des idées qu'elle peut évoquer) ? (voir module 3, unité 10, p. 47)

– Dans la partie « Conséquences / risques », pour introduire la réflexion sur l'usage des réseaux sociaux, les questions qu'ils posent ?...

**4.** Voir la **Boîte à mots**.

## Unité 23

### LECTURE : Communiquer (révisions 3)

#### ► Raconter, argumenter – genres et formes (1) → p. 98

### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** il est extrait du roman *Sans nouvelles de Gurb*, dont la première traduction française est parue aux éditions du Seuil en 1994.

**Genre et type de texte :** roman sous la forme d'un journal ; texte narratif et descriptif.

**Le thème :** critique de la société ; le changement de point de vue ; le familier et « l'étrange »...

**Objectif :** comprendre un récit satirique ; dégager et exploiter un thème de réflexion.

### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Cela peut être l'occasion d'évoquer :

– les caractéristiques du genre, pourquoi il plaît ou déplaît ; les anticipations célèbres (Jules Verne...) ;

– la relation entre la science et la science-fiction, la projection dans le futur ; l'évolution de la représentation des extra-terrestres, de ce qui paraît « étrange », ou non, selon les époques (voir les robots, qui sont devenus une réalité), ainsi que la notion de « point de vue » (voir l'image)...

### ■ Comprendre

**1.** Il s'agit d'un roman, un récit, sous la forme d'un journal (récit à la 1<sup>re</sup> personne)...

**2.** Le personnage principal vient d'une autre planète, il n'est pas humain (*Sur ma planète / Chez les êtres humains, comme chez nous / Je décide de rentrer au vaisseau / Je me désintègre*). Il se trouve sur Terre, dans une ville (*ma visite du quartier / des quartiers comme celui de San Cosme / de*

*Pedralbes*) ; il a atterri près d'un monastère. Il parle de la ville, mais surtout des êtres humains, de leurs caractéristiques (enfants / vieillards), de la façon dont ils vivent (travailleurs, riches et pauvres) et compare avec son espèce, ce qu'il se passe chez lui.

**3.** La question 5b permettra de faire un relevé précis, exhaustif. Les élèves exprimeront ici l'impression d'ensemble : comment perçoivent-ils le point de vue du narrateur ? Plutôt positif ou négatif ? Par exemple, il semble éprouver un sentiment de supériorité, porter un regard plutôt négatif sur la façon de vivre des humains : à l'image des insectes / Les enfants ne servent pas à grand-chose / sauter, vociférer et parler un jargon absurde. L'étude approfondie, détaillée fera toutefois apparaître que ce n'est pas aussi tranché.

### ■ Approfondir

**4. a), b) et c)** La forme adoptée pour ce récit est celle d'un journal, que le narrateur remplit au fil des heures. Il ne s'agit pas d'un journal personnel, intime (où l'on raconte ce qu'il nous arrive, en tant qu'individu, où l'on s'épanche, à qui l'on confie ses peines et ses joies) ; compte tenu du contexte et du contenu, il s'agit plutôt d'un journal de bord (mission ?) / d'un carnet de voyages (touriste ?) / d'un cahier d'observations (explorateur, scientifique qui observe les comportements d'une espèce inconnue... ?). En effet :

– sur l'ensemble du texte, seules quelques phrases sont consacrées à ce que fait le narrateur (21 h 00 *J'achève ma visite du quartier* / 21 h 30 *Je décide de rentrer ... sortait la poubelle.*)

– les autres passages sont des observations, d'une part, sur l'espèce humaine (12 h 00 / ses « trois âges / étapes » : enfants, travailleurs, retraités) en comparaison avec celle du narrateur ; d'autre part, sur la société humaine (21 h 00 / les deux catégories sociales : les riches, les pauvres).

À noter, des expressions qui renvoient à l'observation scientifique : *Du point de vue statistique / il semble prouvé.*

**5. a)** Les élèves s'appuieront sur les deux sous-thèmes précédents. Par exemple :

– une seule étape de développement ou condition en commun (la quatrième) ;

– sur la planète du narrateur, il n'y a pas de catégories, divisions sociales ; la vie de chacun est programmée, encadrée → *la vie qui lui est dévolue (et rien de plus), sans se la compliquer ni compliquer celle d'autrui / la dose nécessaire (et autorisée) de réflexion, d'intelligence... → ce qui sous-entend : « égalité », mais absence, semble-t-il, de liberté, d'originalité, d'entraide...*

**b)** Dans le prolongement de la question 3. Ce qu'il voit lui inspire :

– de la tristesse à la vue des enfants (*Leur vue me rend encore plus triste*) ; est-ce de l'envie, du regret, parce qu'il aimerait que les enfants, sur sa planète, puissent faire comme eux ?... Ou bien a-t-il de la peine pour eux (qui sont obligés d'apprendre, etc.) ? À mettre en relation avec la suite ;

– de l'admiration pour le quartier riche (*Je suis favorablement impressionné*) ; voir les mots à connotation positive : *élégance, recueillement, luxuriance, abondance* ;

– de l'incompréhension sur le choix de vivre dans un quartier ou un autre, qui suscite des questions et introduit le thème de la division sociale (*Je ne sais pas pourquoi... Il est possible... sans que l'on sache pourquoi... paraît être... il semble prouvé...*).

**6. a)** Voir les questions précédentes. Le texte vise à faire rire. Les élèves peuvent citer des expressions, des situations, des remarques... Par exemple :

– La pratique qui consiste à remplir le cerveau à la naissance, tout autant que la liste des connaissances « en supplément » et le fait qu'il faut payer pour cela...

– Les contradictions, l'expression → *Les retraités perçoivent des émoluments, mais on leur interdit de rien faire / ils laissent tout tomber, sauf leur canne et leur journal / Les riches ne payent pas... les pauvres payent même pour suer...*

– La fausse naïveté (on s'interroge sur l'évidence, on la présente comme un fait scientifique...) → *Je ne sais pas pourquoi il y a des gens qui préfèrent habiter des quartiers... / une division à laquelle ils accordent beaucoup d'importance, sans que l'on sache pourquoi / Il semble prouvé que les riches vivent... mieux que les pauvres.*

**b)** Par exemple : la situation, le personnage relèvent de la science-fiction ; il y a toutefois peu d'actions qui relèvent de la science-fiction (*Je me désintègre*). Il s'agit d'une satire de la société...

### ■ Je retiens

Voir questions 4 et 6.

### ■ À voir sur le Net

À mettre en relation avec les questions traitées avant l'étude du texte, ainsi que l'image (similitude, différence entre les deux personnages → point de vue que peut avoir l'extraterrestre sur le cosmonaute : plutôt semblable à lui ?).

Par exemple, au plan des informations scientifiques : les conditions qui doivent être réunies pour qu'il y ait de la vie (présence d'eau / température...).

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Raconter, argumenter – genres et formes (1) → p. 100

#### ■ Objectif

En récapitulatif et en révision, savoir rédiger un texte hybride sous différentes formes (histoire fictive, lettre, article...) pour traiter un sujet de narration.

#### ■ J'observe

**1. a)** L'exercice de danse sur la corde a pour but de sélectionner les « *candidats aux grands emplois* » ; il s'agit pour eux de briller à la Cour, de se distinguer devant l'Empereur.

**b)** Ce qui relève du commentaire (jugement, adresse au lecteur) : *ce en quoi ils surpassent ... autant en adresse qu'en splendeur / Et je voudrais... plus en détail.*

**2.** Les idées exprimées prépareront l'exercice 2 de la rubrique **Je m'exerce**. La formulation peut être, au départ, par exemple : « Le narrateur est de retour dans son pays et raconte ses aventures / son voyage / ce qu'il a vu à la Cour de l'Empereur. Rédigez son récit. » Les élèves seront invités à la retravailler en imaginant une situation plus précise : à qui, dans quelles circonstances, donc sous quelle forme le narrateur aura-t-il l'occasion de le faire ?

Pour cela, ils devront dégager les particularités de la situation dans le texte : *cinq ou six d'entre eux danser sur ma main / toutes les nations que je connais* → à rapprocher du texte d'étude : même si ce ne sont pas des extraterrestres, il s'agit bien d'une contrée, d'une espèce d'habitants et d'une société inconnues → découverte suffisamment « extra-ordinaire » pour faire l'objet d'une large communication : article, conférence « scientifique », par exemple...

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les élèves peuvent comparer l'époque, les personnages et le point de vue, la forme, la fonction (l'objectif) de l'histoire. Par exemple :

L'un des récits est au présent, sous forme de journal ; l'autre au passé, le narrateur raconte ses souvenirs...

Dans les deux cas, le narrateur observe un peuple étranger, une société qui n'est pas la sienne, des caractéristiques (physiques) et des façons de vivre différentes ; le récit vise à amuser, faire rire aux dépens de ceux qui sont observés → c'est une façon de critiquer certains travers / défauts de notre société → le récit est satirique.

À noter, à propos du narrateur : dans le texte *Sans nouvelles de Gurb*, celui qui raconte est « l'étranger », par rapport au lecteur (il n'est pas humain) ; dans le *Voyage à Lilliput*, c'est le contraire.

**b)** Le texte est au passé et plusieurs mentions renvoient à un événement récurrent. Les modifications porteront sur le temps et les circonstances, qui devront être précisées : jour, heure, lieu de la cérémonie ; type de charge à pourvoir (→ choix entre « à la suite d'un décès ou d'une disgrâce » ou encore mise en doute des compétences de tel ou tel Ministre) ; nombre de candidats...

Il faudra également imaginer le déroulé de la compétition, un éventuel incident (l'un des candidats tombe et est éliminé d'entrée ; deux candidats sont à égalité, ou bien le fil se rompt... → que se passe-t-il ?...) ; décrire un peu l'atmosphère...

Par exemple : *Mardi, 10 h – Je me rends / Je me suis rendu au Palais, sur l'invitation de l'Empereur, pour assister à une céré-*

*monie organisée à la suite de la disgrâce du Ministre X... Son successeur va / devait être choisi parmi les 5 candidats qui briguent cette haute fonction. Une foule de courtisans se presse autour de l'Empereur et les candidats attendent près d'un fil tendu...*

**2. a) et b)** Voir la question 1. Il s'agit pour les élèves d'imaginer différents types de situations qui puissent donner lieu à plusieurs formes de texte.

– Un directeur d'une agence de voyage → décide de proposer un circuit touristique → dépliant publicitaire décrivant le parcours, les « curiosités » à ne pas manquer, les conditions de séjour (quartier de Pedralbes)... Mais il peut aussi s'adresser à ses employés (lettre circulaire, consignes → indiquer ce qu'ils doivent mettre en avant, ou taire pour accrocher la clientèle...)

– Un scientifique, dont les hypothèses se trouvent contredites par ce qu'il a observé durant cette mission d'exploration ; l'un de ses confrères (et rival pour le prix ...) avait en revanche raison... → dialogue avec ce confrère pour reconnaître son erreur et saluer son intuition... ? Ou conférence pour lui ravir le bénéfice de la découverte ?...

Les élèves citeront des éléments du texte d'étude qu'ils peuvent utiliser selon les situations, ce qu'ils peuvent inventer en complément et préciseront les principales caractéristiques des écrits imaginés : par exemple, emploi de la 1<sup>re</sup> ou de la 3<sup>e</sup> personne, du présent ou du passé ; expression de sentiments ou non, connotation ou « neutralité » ; caractéristiques formelles (lettre) ; type « d'introduction » / d'entrée dans le récit ou le dialogue...

#### ■ J'écris

**3.** Il s'agit d'un dialogue argumentatif (« avantages comparés »), même si les arguments n'en sont pas sérieux, réalistes... Du fait de la comparaison, cela renvoie également à un type de sujet étudié (voir unité 22, p. 96), où la progression, l'organisation des arguments ne s'effectue pas nécessairement sur le principe systématique « avantages / inconvénients »...

Le dialogue devra être situé : quelques lignes de récit, au début (Par exemple : *De retour dans mon pays après mon voyage à Lilliput, je repris mes activités à l'usine... Pendant mon absence, mon adjoint avait dû renvoyer un employé embauché à l'essai et j'eus une idée sur la manière d'éviter cette situation à l'avenir...*)

Les « avantages » comparés, par exemple : le curriculum vitae → le candidat cherche souvent à l'enjoliver ; cela peut être un faux (et cela demande du temps et des moyens pour vérifier) ; l'entretien → trop subjectif ; un candidat peut faire bonne impression, être beau parleur... ; le test écrit : les résultats peuvent tenir à la chance (cases cochées au hasard), le candidat peut avoir triché, il peut y avoir des ex aequo (→ comment les départager ?) / L'exercice de danse sur la corde : on est sûr que le candidat a de l'équilibre, qu'il est agile, qu'il ne craint pas de s'exposer au public...

À noter, en rappel : chacun de ces éléments peut être exprimé de façon positive ou négative, selon la modalité que l'on met en avant. Par exemple : les résultats d'un entretien sont subjectifs / ceux de la danse sur la corde sont objectifs...



## EXPRESSION ORALE → p. 101

### ■ Objectifs

En révision, savoir analyser, évaluer pour commenter ; savoir nuancer, adapter son discours pour persuader (discours publicitaire, discours de prévention...).

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- Il est question de différentes catégories de jeux (vidéo / interactifs...).
- Le texte s'adresse aux lecteurs d'un magazine / à des jeunes (Sciences et vie Junior).
- Il a pour fonction de définir et d'expliquer (« dico ») en quoi consistent les différents types de jeux, ce qui caractérise chaque jeu.

#### 2<sup>e</sup> écoute

- Libre expression des élèves, selon ce qui aura retenu leur attention.
- Ces jeux se distinguent par exemple par le fait qu'ils sont plus ou moins violents, essentiellement tournés vers le combat, la bagarre, ou qu'ils comportent une histoire (à créer).

### ■ Expression orale

#### Commenter : promouvoir, critiquer

**1. a)** Voir la seconde question d'écoute. On peut donner comme objectif d'identifier, dans les justifications fournies, celles qui correspondent au même argument, mais donné sous deux formes différentes (positive / négative). Par exemple : plus simple / plus compliqué ; répétitif → ennuyeux / varié → surprenant, intéressant. On pourra opposer, en revanche, des arguments comme « permet de se défouler, mais encourage la violence ».

**b)** Dans chaque jeu, il y a soit des ennemis, soit des obstacles, qui sont l'un des éléments du schéma d'une histoire. Dans le premier, toutefois, il n'y a pas d'histoire (perturbation d'une situation, événements, péripéties), seulement des personnages qui se battent. Seuls les jeux de rôle permettent d'inventer la totalité de l'histoire, c'est-à-dire de déterminer le but poursuivi, les caractéristiques et le rôle des personnages...

**c)** Libre expression des élèves.

**2.** En relation avec la question précédente (choix des arguments les plus positifs) et la **Boîte à mots** « Exprimer le degré d'intérêt ».

**3.** Voir la **Boîte à mots** « Analyser, commenter ». Par rapport à la question précédente, le discours à préparer change de fonction. Il s'agit cette fois :

– d'une part, d'analyse et « d'objectivité » (information) ; les élèves peuvent s'inspirer du texte d'écoute (types de jeux) ;

– d'autre part, de prévention des risques éventuels (par exemple, pauvreté ou richesse du divertissement → risque « d'abrutissement » ; devenir « accro » ; se couper de la réalité ; confondre réalité et fiction...). Les élèves peuvent mettre en relation, par exemple, avec l'unité 19, p. 82 *J'arrête quand je veux*.

**4.** La communication (une information orientée de façon à susciter l'intérêt, persuader...) se traduit aussi par des mises en scène, la façon de présenter : hiérarchisation (voir l'unité 19 p. 85) ; mise en avant de l'information pertinente (formulation synthétique et « accrocheuse ») ; recours à la référence (*n millions de personnes ne peuvent plus se passer de « Magic »*)... Les élèves peuvent réfléchir à leur propre comportement, ce qui leur donnerait envie de tester tel ou tel jeu, de se procurer tel ou tel DVD, par exemple (ou, à l'inverse, ce qui les en dissuaderait).

## Unité 24

### LECTURE : communiquer (révisions 4)

#### ► Raconter, argumenter – genres et formes (2) → p. 102

### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** il est extrait d'un dossier « Comment vivre heureux avec les robots ? », paru dans un numéro du magazine *Science & Vie Junior* en juin 2013.

**Genre et type de texte :** article de réflexion ; texte explicatif et argumentatif.

**Le thème :** les technologies du futur et l'évolution de la société.

**Objectif :** en révision, comprendre un texte d'idées sous la forme d'un article critique dans un domaine spécialisé ; dégager et exploiter un thème de réflexion.

### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Cela peut être l'occasion d'évoquer la fiction (films, séries télévisées mettant en

scène des robots) et la réalité ; le fait que la frontière entre les deux s'est considérablement réduite ; les craintes liées au fait que les robots remplacent, dans l'avenir, les humains, se retournent contre eux (ou que les humains « se robotisent » : voir les progrès en chirurgie)...

### ■ Comprendre

**1.** L'utilisation des robots (actuellement ou dans un avenir proche) : dans le domaine des transports (voitures robots), de la guerre (les drones), du jeu, des loisirs (robots sportifs).

**2.** C'est Isaac Asimov, auteur de science-fiction, qui a eu l'idée (en 1940) d'établir des lois pour la programmation des robots pour éviter que « ces machines ne se rebellent contre leur créateurs », deviennent un danger pour les

humains qui les ont inventées (*les empêcher de leur faire le moindre mal*).

**3.** Les lois imaginées sont insuffisantes, car elles ne peuvent pas répondre à tous les cas, on ne peut pas imaginer toutes les situations possibles. Quand les choses se passent toujours de la même façon, on sait comment cela va se dérouler, car cela suit toujours le même schéma (telle cause pour telle conséquence) : on peut donc anticiper, c'est-à-dire prévoir un moyen d'agir, une solution, pour éviter que cela ne se produise, ou bien pour régler la situation le moment venu. Cependant, dans la réalité, les situations possibles (concours de circonstances) sont innombrables et les choses ne se passent toujours de la même façon (*les exceptions sont encore plus nombreuses et il est impossible de toutes les répertorier*).

### ■ Approfondir

**4.** Par exemple, avec un ordinateur, un appareil télécommandé, on agit pour indiquer à la machine ce qu'il faut faire, on la guide « de l'extérieur ». Dans le cas d'un appareil-robot, c'est un programme informatique qui, dans son moteur, lui permet de « décider » de ce qu'il faut faire ; par exemple, dans un aspirateur-robot, le programme comprendra des règles (logiques) du genre « S'il y a un obstacle en face, reculer ou tourner »...

**5. a) et b)** Des situations données en exemple :

– les voitures robots sur les routes du Nevada ; introduction de l'article ; cette situation donnée en exemple introduit les questions que pose l'utilisation des robots, les

risques qui s'y rattachent et qui sont le sujet de réflexion de l'article.

– « *les milliers de drones volants de l'armée américaine* » ; la RoboCup ; ces situations illustrent le fait que les lois d'Asimov s'avèrent insuffisantes

À noter, dans le cartouche bleu sur les lois d'Asimov : « À l'époque, on est encore loin de Terminator » ; il ne s'agit pas d'une situation, mais il s'agit bien d'un exemple illustrant « *la peur de voir les machines se rebeller contre leurs créateurs* ».

Des références : les lois d'Isaac Asimov ; les propos cités d'un spécialiste de l'intelligence artificielle (*Les règles morales... sans intervention humaine ?*) ; le point de vue des philosophes (*Certains philosophes... D'autres... plus nombreuses*).

**6. a)** Par exemple :

– voitures sans chauffeur → moins d'accidents, plus sûres / mais impossible de prévoir toutes les circonstances / responsabilité en cas d'accident ?

– drones volants → moins d'erreurs, car sans stress ni angoisse / mais possibilité de manipulation, « *bavures plus nombreuses* » / les autoriser, ou non, à tirer sans intervention humaine ?

– robots sportifs → plus endurants, ne craignent rien / mais la technique suffit-elle ? / Et blocage : pourront-ils jouer (risque de blesser un humain) ?

**b)** Libre expression des élèves.

### ■ Je retiens

Voir la question 5.

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Raconter, argumenter – genres et formes (2) → p. 104

#### ■ Objectif

En récapitulatif et en révision, savoir rédiger un texte argumentatif sous différentes formes.

#### ■ J'observe

**1. a)** Ces introductions ont pour thème les robots (leur utilisation dans la vie quotidienne).

**b) A.** les robots en classe, les professeurs robots... **B.** Les domaines d'utilisation des robots, l'intérêt des robots... **C.** Les risques liés à l'utilisation des robots.

**2.** Les trois introductions peuvent donner lieu à des informations, des explications ; par exemple : des éléments sur leur développement (histoire, chiffres...) ; ce que peuvent faire les robots à la place des humains... Toutefois, cela constituera ou non la fonction dominante du texte. Ce peut être le cas pour l'introduction **B**. En revanche :

– l'introduction **C** appelle un texte plutôt argumentatif (avantages et risques liés à l'utilisation des robots ; ou bien réflexion sur les risques et les solutions...) ;

– l'introduction **A** peut appeler un texte narratif (récit d'un fait divers...) ou argumentatif (expression de points de vue sur l'utilisation de robots comme enseignants ; interrogation sur le fait que les robots puissent ou non, dans l'avenir les remplacer...) ; à noter : le fait divers peut, comme dans le texte d'étude, introduire un texte de réflexion, mais, dans ce cas, il s'agira d'un résumé.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Voir l'introduction **C**, dans la rubrique **J'observe**. Il s'agit de se prononcer pour ou contre le fait d'avoir un robot comme professeur (→ *Qu'en pensez-vous ? / Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de robots dans les classes ? / Aimerez-vous avoir un robot comme professeur ?...*)

**b)** La question prépare l'exercice suivant. Les élèves s'appuieront sur les avis et arguments exprimés, qu'ils reformuleront ou développeront (exemple). Deux des avis sont tranchés (le premier et le troisième). L'autre offre une ouverture, une piste de conciliation : par exemple, cela dépend des cas, donc des tâches dont il est chargé → professeur et robot peuvent coexister... À noter : il s'agit, là encore, d'un type de sujet fondé sur une comparaison.

Les points de comparaison, donc d'argumentation (mise en avant du positif ou du négatif, de l'avantage ou de l'inconvénient) : l'autorité (on ne le craint pas autant qu'un enseignant, on peut ne pas tenir compte de lui / on peut agir sur le robot, le démonter, par exemple → risque de désordre), la capacité d'adaptation, l'évaluation (compréhension, compassion) / l'originalité de la situation → intérêt, divertissement...

**2.** Une partie des contenus est fournie par l'exercice précédent. On mettra l'accent, ici, sur les caractéristiques du texte à produire.

**a)** Récit dans un blog ou une lettre amicale ; expression d'émotions (surprise, énervement, crainte, amusement), réflexion personnelle ; cela implique de choisir quel point de vue on attribue au narrateur (il est plutôt pour ou contre l'utilisation de prof robot → l'incident confirme ce point de vue ; le conduit à modérer son point de vue...) ;

Un incident se produit dans une classe japonaise, dotée d'un prof robot. Un(e) élève le raconte à ses amis sur Internet, ou dans une lettre à un correspondant.

**b)** Discours de persuasion (argumentatif) destiné à des camarades. Caractéristiques formelles : adresse, expressions visant à accrocher le public... Mise en avant des conséquences négatives, des risques... Des situations (incidents : désordre, erreurs de notation...) peuvent servir d'exemples.

**c)** Lettre officielle de sollicitation (argumentative ; il s'agit d'obtenir quelque chose). Mise en avant des avantages ; il s'agit également de convaincre une autorité en prouvant sa maturité (montrer que l'on est conscient des risques de dérive, que l'on sera raisonnable, on se fixera des règles : proposition de conditions de mise en œuvre, à l'essai, par exemple)...

### ■ J'écris

**3.** Dans le prolongement de l'exercice 2, il s'agit de produire une lettre officielle, argumentative. La différence ici étant :

– qu'il s'agit, en principe, d'une réclamation (expéditeur = victime → demande de dédommagement par rapport au préjudice subi) ;

– que le texte devra comprendre un rappel bref des faits (circonstances...) et de ses conséquences.

Toutefois, les élèves devront prendre en compte l'objectif réel de la lettre : saisir l'occasion de l'incident pour obtenir le tout dernier-né des smartphones et non pas, tout simplement, le remplacement du téléphone portable (réparation légitime d'un dû) ; il s'agit donc aussi de négociation...

La lettre produite peut donc chercher à faire rire avec des arguments « farfelus », un procédé d'exagération, etc. Par exemple :

– *Privé(e) de mon téléphone et de la liste de mes contacts, je suis totalement coupé(e) du monde ; ma solitude est telle que mon médecin, à la quatrième visite en une semaine, a identifié des symptômes de dépression sévère, grave conséquence de l'accident... ;*

– *Les services secrets nationaux, intéressés par mon cas, ont mis au point une application qui permet, à partir d'un smartphone, de prendre la commande de la voiture et de la détourner en un « clic ». Malheureusement, ils n'ont pas un budget suffisant pour m'équiper de cet appareil afin de le tester : ce serait donc l'occasion pour vous de faire connaître votre entreprise, en contribuant à une découverte technologique majeure...*

## EXPRESSION ORALE → p. 105

### ■ Objectifs

En révision, savoir analyser, évaluer pour commenter ; savoir nuancer, adapter son discours pour persuader (discours électoral).

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- Il s'agit d'un discours électoral, de candidature à une élection.
- Un(e) élève s'adresse à ses camarades pour les convaincre de le/la choisir comme délégué(e) de classe.

#### 2<sup>e</sup> écoute

- Les qualités qui sont mises en avant : l'écoute (la sollicitude), la compréhension (être attentif aux autres, bien les connaître) ; la confiance, le sérieux ; l'assurance ; les relations (la « proximité », l'appartenance, l'ancienneté dans l'établissement → une bonne connaissance).
- Les grandes lignes du programme proposé : aider et défendre les élèves ; améliorer les relations entre eux (développer l'entraide, la solidarité) et avec les enseignants ; organiser des fêtes / animer...

### ■ Expression orale

#### Imiter un discours : pastiche, parodie, plagiat

**1. a)** La composition du discours : la formule d'appel et l'introduction (l'objet du discours), les raisons de voter pour cet(te) élève, son programme, la formule de fin (slogan).

**b)** Sur le modèle et la structure du texte d'écoute. Les élèves peuvent bien entendu recourir à d'autres procédés et, là encore, exagérer pour accentuer l'aspect « manipulation de l'opinion »... Par exemple :

*Vous avez été nombreux à me demander si j'allais me présenter aux élections de délégué(e). Eh bien, après mûre réflexion, c'est oui ; vous m'avez convaincu(e)! Certes, je suis modeste et n'aime pas être le centre de l'attention, mais vous avez raison : j'ai le sens des responsabilités, mes conseils sont appréciés, je trouve toujours une solution en cas de difficulté... Mon programme ? Ce sera le vôtre, bien sûr !*

**c)** Recherche d'une formule-slogan, c'est-à-dire qui ait du rythme et de la rime. Par exemple, les élèves peuvent commencer en imitant la formule du texte d'écoute : « Alors (2 syllabes), impératif (4 syllabes) : votez pour moi (4 syllabes) » ; rime « choix / moi ». → *Alors, n'hésitez pas : choisissez-moi !*

**2. a) et b)** Il est peu probable que le ou la délégué(e) une fois élu(e) puisse tenir compte de tous les avis : certains seront probablement opposés, ce qui nécessitera de trancher, de faire un choix ; y a-t-il des sujets qui font l'unanimité en classe ? quels sont ceux qui divisent ? Certains voudraient plus de pauses, d'autres moins et terminer plus tôt... plus d'exercices / moins d'exercices...

**c)** Comme dans tous les sujets qui ont fait l'objet de comparaison, il s'agit ici de donner, sous une forme négative, ce qui l'a été sous une forme positive. Voir l'exemple fourni dans la consigne : *Pourquoi ne pas voter pour lui / elle ?*

*Parce qu'il/elle s'écoute parler... Parce qu'on peut compter sur lui / elle pour créer des incidents, faire des problèmes...*

**3. a)** L'image s'inspire d'une situation assez fréquente dans la vie courante : le fait de photographier, notamment quand on visite un lieu. On peut distinguer deux plans dans ce qui est inhabituel :

– généralement, ce sont les touristes qui prennent des photographies de ce qui leur semble intéressant, différent

de ce qu'ils ont l'habitude de voir. Ici : le visiteur est un « petit homme vert », un extraterrestre ; c'est lui qui devrait être photographié, car il devrait provoquer l'étonnement des habitants du lieu ; ces derniers sont au contraire indifférents ;

– le lecteur est, d'ordinaire, celui qui observe, qui regarde une photographie... ; ici, c'est lui qui est « photographié ».

**b)** Libre expression des élèves. Voir la **Boîte à outils**.

## Présentation et objectifs

Le texte proposé, les questions de compréhension et les sujets de composition française portent, en révision, sur l'argumentation.

Les deux productions consistent en un texte argumentatif répondant à un sujet de réflexion qui appelle deux types différents de plan.

## Évaluation **5** **6**

### ■ Étude de texte → p. 106

#### I. Compréhension du texte

**1.** Le texte, argumentatif, est extrait d'un ouvrage documentaire / il s'agit d'un article documentaire, argumentatif.

**2. a)** Le passage qui, dans le texte, expose la situation : *La vie moderne ... pas suffisamment d'exercice.*

**b)** La phrase « *L'Organisation... suffisamment d'exercice.* » a une fonction d'illustration, d'exemple.

**3. a)** Les bénéfiques (d'une activité physique régulière) : la diminution du nombre de décès prématurés, la bonne santé.

Les risques (du sport) : le dopage, les accidents, la durée de vie plus courte des sportifs de haut niveau.

**b)** Par exemple : « *Le sport : bon (ou mauvais) pour la santé ? / Faire du sport : un plus pour la santé ?* »... À noter : une question comme « Faut-il faire du sport ? », interrogation totale, à laquelle on peut répondre par oui ou par non, rend compte du fait que le texte évoque bénéfiques et risques ; en revanche, « Pourquoi faire du sport ? » ne peut

convenir, car cela suppose que le texte n'envisage que les bénéfiques.

#### II. Vocabulaire

**1. a)** *Sédentaire* : qui reste assis, sur place ; une activité qui ne demande pas d'efforts physiques... ; une vie où la personne reste dans un même lieu, ne voyage pas, sort peu (synonyme de « casanier »)... Un emploi de bureau est une activité sédentaire, par exemple ; une population sédentaire : qui s'est installée dans une région donnée, qui ne se déplace pas...

**b)** Par exemple, selon ce dont on parle : nomade (population) ; physique (activité) ; actif / active (façon de vivre), mobile (travail, emploi)...

**2. a) et b)** Les mots d'articulation logique : « *or* (opposition), *c'est pourquoi* (conséquence), *cependant* (opposition, concession).

**3.** Un exemple de modalisation : l'emploi du conditionnel « diminuerait ».

### ■ Composition française → p. 106

#### ● Sujet 1 – Texte argumentatif / Sujet de réflexion (plan analytique)

##### A. Les caractéristiques du texte à produire

– Texte argumentatif à partir d'une citation ; il ne s'agit pas de discuter un point de vue, mais « d'expliquer » et de « développer » ce qui est exprimé comme un constat → le plan ne s'appuie pas sur l'opposition « avantages / inconvénients ».

– Illustration par des exemples tirés de ses observations (ce que l'on voit autour de soi, dans sa vie quotidienne) et de ses connaissances.

##### B. Explication, développement

La citation est extraite du texte, qui fournit des pistes à exploiter en ce qui concerne les effets néfastes. Expliquer signifie répondre à la question « Pourquoi ? ». Les élèves devront être attentifs au fait que l'explication et le développement attendu portent sur les deux termes du constat. Par exemple :

– « le sport ne suffit pas pour être en bonne santé » → savoir faire du sport (régulièrement, sans forcer...) ; nécessité aussi d'avoir une bonne hygiène de vie (alimentation, sommeil, éviter les excès) ; le sport peut contribuer à se sentir bien, à aller mieux, mais ne peut guérir à lui seul...

– « le dopage » → l'ambition, le goût de vaincre et la pression de la compétition ; voir, par exemple, l'unité 21 p. 93, l'unité 8 p. 37 ; « les accidents » → témérité, goût du risque,

recherche d'émotions fortes ; envie de dépasser ses limites ou bien d'être reconnu(e) comme le / la meilleur(e)...

Les effets néfastes conduisent à poser la question des raisons pour lesquelles on fait du sport :

– Le texte et les questions de compréhension (dont la question 1 de vocabulaire) fournissent aussi une piste de développement en distinguant « sport » et « activité physique » (bouger, marcher, se déplacer à vélo...) → ne pas être sportif = être « sédentaire » ?

– L'un et l'autre terme du constat, dans la citation posée en sujet, invitent à exprimer les conditions dans lesquelles une activité physique peut contribuer au bien-être, à l'équilibre de chacun...

#### ● Sujet 2 – Texte argumentatif / Sujet de réflexion (plan critique)

##### A. Les caractéristiques du texte à produire

– texte argumentatif → discuter un point de vue, exprimer son point de vue (prendre position) ; le plan s'appuie sur une opposition « avantages / inconvénients » (et peut, bien entendu, conduire à exprimer des éléments de conciliation → troisième partie ou bien ouverture en conclusion) ;

– le sujet porte sur la relation choix d'un métier – loisir (intérêt, passion pour un domaine) ;

– même s'il comprend une énumération, il ne s'agit pas d'un plan comparatif entre les différents domaines cités → choix à faire de l'un d'entre eux.

**B. Arguments, exemples**

Les élèves peuvent s'appuyer sur des travaux et textes d'unités antérieures qui traitaient de ces loisirs ou questions (voir par exemple les unités 14 et 15 p. 60 à 67 ; unité 22 p. 97...). Ce type de thème peut aussi être l'occasion pour eux de s'exercer à l'analogie, l'association d'idées. Par exemple, le monde du travail leur est inconnu et ils n'ont pas encore d'idée sur le métier qu'ils voudraient exercer. Ils peuvent rapprocher d'une autre situation : ont-ils, par exemple, les mêmes camarades en classe et en dehors de la classe pour leurs loisirs ? Ils sont « fans » de sport ou de musique : aimeraient-ils, ou non, avoir cours toute la journée dans ce(s) domaine(s) ?

Les pistes de développement à partir des deux questions posées par le sujet :

– les raisons de leur goût pour tel ou tel loisir, donc ce qui leur plairait dans le(s) métier(s) qui s'y rattache(nt) (leurs

caractéristiques, telles qu'ils les voient, ce qu'ils en attendent) ; point de vigilance : ce premier axe ne peut constituer qu'un élément du développement (la production dériverait, sinon, vers le hors-sujet) ;

– l'intérêt qu'ils trouveraient, ou non, à concilier les deux (exercer un métier dans le domaine de son loisir préféré).

Par exemple :

– Aimer le sport, ou bien la musique et travailler dans ce domaine → être en contact avec le public, voyager, être dans un groupe, en équipe...

– Faire de son loisir préféré un métier → être motivé(e) ; bien connaître, progresser, devenir bon dans ce domaine parce que cela intéresse...

– Mais : difficulté à en vivre (car suppose d'avoir acquis une certaine célébrité) ; besoin d'avoir des activités diversifiées ; pression de la concurrence, de la compétition → risque que le plaisir devienne une contrainte...